



**HAL**  
open science

Nazrul Hoque, Lloyd B. Potter (eds.), *Emerging Techniques in Applied Demography*, Dordrecht, Springer, Applied Demography Series, vol. 4, 2015, 394 p.  
Daniel Courgeau

► **To cite this version:**

Daniel Courgeau. Nazrul Hoque, Lloyd B. Potter (eds.), *Emerging Techniques in Applied Demography*, Dordrecht, Springer, Applied Demography Series, vol. 4, 2015, 394 p.. *Population* (édition française), 2015, *Bibliographie critique*, 70 (1), pp.163-165. hal-04212543

**HAL Id: hal-04212543**

**<https://hal.science/hal-04212543>**

Submitted on 20 Sep 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Responsable de la rubrique Francisco Muñoz-Pérez  
Avec le concours de Dominique Diguët du service de la documentation de l'Ined

**Nazrul HOQUE, Lloyd B. POTTER (eds.), *Emerging Techniques in Applied Demography*, Dordrecht, Springer, Applied Demography Series, vol. 4, 2015, 394 p.**

La lecture de ce volume conduit d'abord à plusieurs questions sur la pertinence de la démographie appliquée en tant que sous-discipline de la démographie. Elle n'est pas citée dans le *Dictionnaire démographique multilingue*<sup>(1)</sup> comme une discipline ayant reçu une dénomination spéciale en raison de son objet ou de ses méthodes, alors que la démographie historique ou la paléodémographie en sont des exemples. Cela est peut être lié à sa reconnaissance tardive : elle n'a été véritablement reconnue aux États-Unis que depuis la première conférence qui lui a été consacrée en 1986, et dans les pays francophones en 1995 avec le séminaire de l'Aidelf (Association internationale des démographes de langue française) sur le thème « La démographie appliquée au service de l'entreprise et de la gestion publique ».

Sa définition est également très variable selon les chercheurs. Certains insistent sur l'unité d'analyse, le plus souvent de petite taille (entreprise, localité, etc.) mais elle peut cependant toucher un pays entier ; d'autres se basent sur l'estimation et les projections de population, locales ou plus générales ; un dernier groupe d'analyses porte sur leur objectif et propose aux organismes publics ou privés des décisions d'ordre politique. Ces différents aspects sont abordés dans l'ouvrage.

L'origine récente de la démographie appliquée est cependant remise en question. Un examen plus attentif de la littérature démographique mène à des dates bien antérieures. Dès 1686, Petty vise à prouver la supériorité numérique de Londres sur Paris<sup>(2)</sup>, avec des hypothèses cependant très discutables<sup>(3)</sup>. Dès 1852, Francis Bonyngne<sup>(4)</sup> proposait à des fins politiques des estimations de la population des États-Unis, sous l'hypothèse d'un taux d'accroissement variable selon les périodes et selon les communautés (blancs, esclaves et gens de couleur libres), et cela jusqu'en 2000 : si pour 1910 la population prévue de 96 376 928 habi-

(1) Louis Henry, *Dictionnaire démographique multilingue*, Liège, Ordina Editions, 1973.

(2) *Deux essais d'arithmétique politique touchant les villes et hospitaux de Londres et Paris*, Londres, François Vaillant, 1686.

(3) Voir Sabine Reungoat, *William Petty observateur des îles britanniques*, Paris, Ined, 2004.

(4) *The future wealth of America*, New York, Published by the Author, 1852.

tants est seulement de 5 % supérieure à celle observée, il arrive pour 2000 à une population de 703 044 897 habitants, soit une surestimation de 251 % à territoire constant. Il faut toutefois reconnaître ici l'ampleur de la période analysée, l'arbitraire de la variation supposée des taux d'accroissement des diverses sous-populations au cours du temps et l'instabilité des communautés considérées.

Cet ouvrage est divisé en cinq grandes parties qui regroupent de façon parfois assez arbitraire les thèmes recourant à la démographie appliquée. Les 23 chapitres qui étudient chaque fois un cas particulier ne sont pas analysés en détail, mais uniquement certains pour des commentaires plus généraux.

La première partie porte sur les projections de population et sur la qualité des recensements des années 2010. Depuis Bonyngé, ces projections sont de plus en plus sophistiquées, faisant intervenir séparément les divers phénomènes démographiques sous de nombreuses hypothèses de variation, et vont porter sur l'évolution de la population mondiale ou celle d'aires très localisées. Pour la période 1980-2000 les projections des Nations unies, sous la variante moyenne, prévoyaient 6,119 milliards d'habitants contre 6,057 observés, soit seulement une surestimation de 1 %<sup>(5)</sup>. Le chapitre 2 de Stan Smith et Stefan Reyer calcule pour la même période une erreur de 10,8 % pour l'État de Floride et de 15,5 % pour un comté moyen de ce même État, montrant une dégradation de la qualité des projections pour des aires de plus en plus fines. Le chapitre 3 de William O'Hare examine la qualité des données censitaires qui, en dépit d'une amélioration au cours du temps, sont toujours marquées par un sous-enregistrement des enfants aux États Unis.

La seconde partie évalue la qualité de diverses estimations de population pendant une période intercensitaire et les compare aux données des recensements des années 2010. Ces estimations peuvent être calculées de nombreuses façons, allant de l'utilisation de fichiers administratifs aux méthodes d'extrapolation des tendances passées par régression. On pourrait penser que ces méthodes sont de moindre intérêt en France où, depuis la mise en place en 2004 des enquêtes annuelles de recensement, on dispose d'une information quasi continue sur la population. Mais dans la mesure où ces données ne sont plus exhaustives pour les communes de 10 000 habitants ou plus, l'utilisation de fichiers administratifs peut s'avérer utile en particulier pour des sous-populations de faible taille. La meilleure solution se trouve dans l'utilisation des registres de population qui remplacent les recensements traditionnels dans les pays d'Europe du Nord et qui fournissent des données statistiques à tout moment pour tout découpage du territoire, respectant la vie privée, ou pendant une période donnée<sup>(6)</sup>.

La troisième partie porte sur des sujets aussi divers que le marché du travail,

(5) Voir Jacques Vallin, Graziella Caselli, « Les projections de population mondiale des Nations unies », in Graziella Caselli, Jacques Vallin, Guillaume Wunsch (dir.), *Démographie : Analyse et synthèse*, V, *Histoire du peuplement et prévisions*, Paris, Ined, 2004, p. 339-404.

(6) Voir Michel Poulain, Anne Herm, « Le registre de population centralisé, source de statistiques démographiques en Europe », *Population*, 68(2), 2013, p. 215-248.

les dépenses des ménages, la pauvreté et les déplacements des populations vivant dans des habitations mobiles. Les articles concernent souvent des pays entiers contredisant la thèse d'études locales : le chapitre 11 de Cristina Bradatan et Laszlo Kulcsar porte sur le marché du travail aux États-Unis; le chapitre 12 d'Elena Kotyrlo sur le test de l'hypothèse d'Easterlin en Suède; le chapitre 13 de Farhat Yusuf et Stephen Leeder sur les dépenses de santé en Australie. Cette partie n'utilise généralement plus les données de recensement mais les remplace par des données issues d'enquêtes, car les sujets traités ne sont abordés que dans des enquêtes spécialisées.

La quatrième partie est plus spécialement centrée sur l'application du système d'information géographique (SIG) aux analyses démographiques. Ce système correspond au couplage des coordonnées géographiques à des données de tout type, en particulier démographiques. Il est utilisé par exemple dans le chapitre 17 où Richard Lycan et Charles Rynerson proposent de fournir une base solide et détaillée à la planification des besoins scolaires dans une région dont la structure des populations et les comportements évoluent rapidement.

Enfin une cinquième partie examine les disparités de santé et les facteurs qui l'affectent dans diverses régions du monde.

En conclusion, la lecture de cet ouvrage montre les forces et les faiblesses de la démographie appliquée. Bien ancrée dans la complexité de la vie des populations, elle permet dans certains cas la mise en place de politiques réalistes. À l'inverse, cela suffit-il pour établir une véritable approche scientifique de ces populations? Cet ouvrage est loin d'en fournir la preuve. En juxtaposant ces diverses études, il est difficile d'en saisir l'unité, et d'ailleurs les éditeurs évitent de donner une conclusion d'ensemble. Les méthodes utilisées existaient antérieurement dans divers champs : en démographie, les projections ou perspectives ; en géographie, le SIG canadien mis en place en 1960; en économie, la localisation optimale des entreprises mise en place par Alfred Weber dès 1909, etc. Sans une théorie plus poussée, la démographie appliquée a de la peine à s'imposer comme une véritable sous-discipline démographique.

Daniel COURGEAU